

**L'impact de la corruption sur la croissance économique en
Algérie: Application de l'approche ARDL**

**The impact of corruption on economic growth in Algeria:
Application of ARDL approach**

BAAR, Adelhamid, * Université de Bejaia, Laboratoire d'Economie et Développement, Algérie, Email : abdelhamid.baar@univ-bejaia.dz

AIT BARA, Hani, Université de Bejaia, Laboratoire d'Economie et Développement, Algérie, Email : hani.aitbara@univ-bejaia.dz.

réception: 28/ 07/2021

Acceptation: 25/09/2021

Résumé: L'objectif de cet article est de saisir l'impact de la corruption sur la croissance économique en Algérie pendant la période 1984-2018. Pour ce faire, nous avons développé dans un premier temps une littérature théorique et empirique sur le lien entre la corruption et la croissance économique. Dans un second temps, nous avons étudié l'impact de la corruption sur la croissance économique en Algérie tenant compte d'autres variables comme la FBCF, l'IDE et le taux d'ouverture. L'approche ARDL conclut à des résultats robustes économétriquement. L'estimation des relations de court terme et de long terme plaide pour un impact négatif de la corruption sur la croissance économique.

MotsClés: Corruption, croissance économique, ARDL, Algérie

JEL classifications codes: C32 ; D73 ; O43 ; O47

Abstract: The article aims to understand the impact of corruption on economic growth in Algeria during the period 1984-2018. In order to do so, we first developed a theoretical and empirical literature on the link between corruption and economic growth. In a second step, we studied the impact of corruption on economic growth in Algeria taking into account variables such as GFCF, FDI and the openness rate. The ARDL approach concludes that the results are econometrically robust. The estimation of the short- and long-term relationships pleads for a negative impact of corruption on economic growth.

Keywords: Corruption, economic growth, ARDL, Algeria

JEL classifications codes : C32 ; D73 ; O43 ; O47

I- Introduction :

La corruption est un phénomène sociopolitique complexe qui affecte les pays du monde entier. Le problème de la corruption est qu'elle démoralise les institutions démocratiques, contribue à l'instabilité au sein des gouvernements et peut ralentir la croissance économique. En effet, la corruption peut nuire à l'Etat de droit et entraîner un gaspillage des compétences et des ressources. Lorsque la corruption est omniprésente, les entreprises hésitent à investir face au coût nettement plus élevé de l'activité économique. Dans les pays corrompus qui possèdent d'abondantes ressources naturelles, la population bénéficie rarement de ces richesses.

Toutefois, des chercheurs comme Acemoglu et Verdier (Acemoglu, 1998) affirment que la corruption peut être souhaitable. Ils ont déclaré que la corruption fonctionne un peu comme un salaire à la pièce pour les bureaucrates, ce qui induit une prestation plus efficace des services gouvernementaux. Cela pourrait fournir une marge de manœuvre pour les entrepreneurs pour se soustraire aux réglementations inefficaces telles que les impôts. De ce point de vue, la corruption peut fonctionner comme un lubrifiant qui adoucit les opérations et augmente l'efficacité de l'économie.

Aidt, Dutta et Sena (Aidt, 2008) ont étudié le rôle de la responsabilité politique en tant que déterminant de la corruption et croissance économique. Ils ont utilisé un modèle de seuil pour estimer l'impact de la corruption sur la croissance économique et ils ont affirmé que dans un régime avec institutions politiques de haute qualité, la corruption a un impact négatif considérable sur la croissance. Dans un régime avec des institutions de mauvaise qualité, la corruption n'a aucun impact sur la croissance. Donc, l'environnement institutionnel est en étroite relation avec la performance économique. Un meilleur environnement institutionnel accélère l'accumulation du capital et conduit à une allocation plus efficiente du capital humain et physique (AIT BARA H, 2020).

La corruption peut être le symptôme de nombreux problèmes d'une société. D'où la lutte contre la corruption doit être à plusieurs fronts. Si les lois et l'application de la loi sont indispensables, la lutte contre la

corruption doit également prêter attention à la réforme du rôle du gouvernement dans l'économie, en particulier les domaines qui donnent aux fonctionnaires un pouvoir discrétionnaire qui sont des foyers de corruption.

Problématique et hypothèses du travail :

Cet article tente de répondre à la question: Quel est l'impact de la corruption sur la croissance économique en Algérie ? Tout naturellement, nous avons été amenés à émettre les deux hypothèses suivantes :

H01. L'échec des réformes économiques en Algérie est dû à la faiblesse du cadre institutionnel qui est souvent liée à la corruption.

H02. En Algérie, la corruption exerce un impact négatif sur la croissance économique à court terme et à long terme.

II- REVUE DE LITTÉRATURE THEORIQUE ET EMPIRIQUE:

1- Définition de la corruption:

Le pouvoir du gouvernement provient de la confiance du peuple. Par ailleurs, lorsque l'utilisation de la puissance publique s'écarte de sa mission originale les problèmes de corruption surgissent. En effet, on dit que l'agent (fonctionnaire et employé du gouvernement) ne s'occupe pas des intérêts du public lorsque l'agent abuse de l'autorité donnée par l'Etat à des fins de gain ou d'intérêt privé. L'acte de l'agent dans ce cas est classé comme un acte de corruption dans lequel l'agent est malhonnête dans l'exercice de sa responsabilité pour son propre intérêt. Dans ce cas, la corruption peut être définie comme un accord illégal, ou pacte de corruption, liant un agent à un corrupteur et destiné à organiser le détournement d'un pouvoir discrétionnaire. Ce pouvoir discrétionnaire est hérité, par l'agent, d'un contrat de délégation conclut avec un principal (Jacquemet, 2006, p118).

Il n'y a pas de définition universelle et consensuelle de la corruption. Selon Transparency International (International), la corruption désigne le fait pour qu'une personne investie d'une fonction déterminée (publique ou privée) de solliciter ou d'accepter un don ou un avantage quelconque en vue d'accomplir, ou de s'abstenir d'accomplir, un acte entrant dans le cadre de ses fonctions. La corruption active désigne le fait de proposer un don ou un avantage quelconque à une personne qui investit une fonction

déterminée. A contrario, la corruption passive désigne le fait, pour la personne qui investit une fonction déterminée, d'accepter un don ou un avantage. A cet égard, on doit opposer la corruption individuelle qui peut être systémique dans le cas de la petite corruption et la corruption organisée au travers de réseaux de corruption (Médard, 2006, p697).

La définition privilégiée par la Banque Mondiale de la corruption est « utiliser sa position de responsable d'un service public à son bénéfice personnel » (Rose-Ackerman, 2016, p178). Même si certains lui reprochent de ne prendre en compte que la corruption dans le secteur public. Les autres définitions de la corruption sont plus ou moins similaires, par exemple Ariane l'a définie globalement comme le fait d'utiliser sa position de responsable d'un service public à son bénéfice personnel (Lambert-Mogiliansky, 2007, p352). Selon l'Encyclopedia Britannica (Encyclopedia), le terme corruption désigne une conduite malhonnête et habituellement illégale visant à assurer un avantage personnel ou pour autrui. Ainsi, un acte de corruption peut être caractérisé par la valeur de la transaction concernée. Bien qu'il s'agisse d'une variable continue, la distinction analytique habituellement faite est entre la petite corruption et la grande corruption.

2- Lien entre la corruption et la croissance économique :

La corruption peut être nocive et malsaine pour l'ensemble du système économique. Les effets de ce phénomène malsain impliquent une mauvaise allocation des ressources et l'inefficacité de l'économie. Ainsi, la corruption augmente non seulement le coût de production, mais réduit également la qualité de la productivité des ressources. Cela peut ralentir directement ou indirectement la croissance économique dans son ensemble, car ces ressources auraient pu être utilisées et profiter au public, si elles avaient été allouées efficacement (Chea, 2015, p184). Ainsi, la corruption influence la croissance d'une économie en réduisant la qualité de la production de biens. Les biens de faible qualité sont généralement moins demandés et peuvent réduire le flux des biens sur le marché.

La corruption peut affecter l'allocation des ressources de deux manières. Premièrement, elle peut modifier (principalement) les appréciations des investisseurs privés sur les mérites relatifs aux divers investissements. Cette influence découle des changements induits par la corruption dans les prix relatifs des biens et services ainsi que des ressources et des facteurs de production. Deuxièmement, la corruption peut entraîner une mauvaise allocation des ressources lorsque les décisions sur la manière dont les fonds publics seront investis, ou les investissements privés autorisés, sont pris par un gouvernement corrompu. La mauvaise affectation découle de la possibilité qu'un décideur corrompu considère les « paiements de corruption » potentiels comme l'un des critères de décision. Le classement des projets en fonction de leur valeur sociale peut différer d'un classement basé sur les revenus de corruption que l'agent s'attend à recevoir. Bien qu'il existe un large consensus dans la littérature sur l'impact négatif de la corruption sur la croissance économique, certains chercheurs continuent de soutenir que l'effet de la corruption sur la croissance est spécifique au contexte et associé à des facteurs tels que le cadre juridique et institutionnel du pays, la qualité de la gouvernance et le régime politique.

En effet, pendant plusieurs années, des idées ont été partagées pour tenter de déterminer quels facteurs affectent la croissance économique. Plus encore en essayant de répondre à la question de savoir pourquoi certains pays réalisent une croissance économique et d'autres semblent stagner. Certaines études donnent des raisons sociales et politiques aux différences tandis que d'autres suggèrent que le positionnement géographique ou les ressources naturelles jouent également un rôle. L'absence de réponse directe à ces questions et la curiosité qui entoure le sujet sont les principales raisons pour lesquelles cet article est rédigé.

Ainsi, jusqu'à 1980, la recherche scientifique sur la corruption était largement confinée aux domaines de la sociologie, des sciences politiques, de l'histoire, de l'administration publique et du droit pénal. Depuis lors, les économistes se sont également intéressés à ce sujet et plusieurs études liées à la corruption et à la croissance économique ont été publiées. Elles ont tendance à suggérer que la corruption diminue la croissance économique, en particulier dans les pays à faible investissement et une gouvernance de

mauvaise qualité. Les recherches les plus importantes sont : Mauro (1995), Treisman (2000), Mo (2001), Méon et Sekkat(2005), Glaeser & Saks (2006), Del Monte et Papagni (2007), Aidt et al.(2008), Billger et Goel (2009), Hodge et al. (2011), Swaleheen (2011), d'Agostino et al. (2016a et 2016b), Huang (2016), Tsanana et al. (2016), Chang et Hao (2017), Ciešlik et Goczek (2018a et 2018b). En effet, la littérature empirique dans ce domaine a systématiquement signalé une corrélation négative entre la corruption et la croissance économique.

Mauro (Mauro, 1995) a analysé les données corrompues de plus de 70 pays du monde et a conclu que la corruption entraînait de faibles investissements et affectait la croissance économique. La relation entre l'inégalité et la corruption sont également controversées. En étudiant les données transversales de 37 pays, Gupta et Davoodi et al (Gupta, 2002) ont souligné que la corruption a augmenté l'inégalité des revenus et l'augmentation de la pauvreté. Les mesures les plus importantes de la corruption sont : l'indice International Country Risk Guide (ICRG), les World Governance Indicators (WGI) et la transparence indice international de perception de la corruption (IPC). Ces études précédentes font état de corrélations directes entre la corruption et la croissance économique et ses effets conditionnés par la qualité de la gouvernance. Ainsi, les résultats suggèrent que la corruption et la croissance sont négativement corrélées. Compte tenu des similitudes dans leurs méthodes de préparation, la corrélation entre ces indicateurs ont tendance à être élevés. Bien que ces indicateurs aient été largement utilisés dans la recherche empirique, certains auteurs ont remis en question l'exactitude de ces mesures.

III- IMPACT DE LA CORRUPTION SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE EN ALGERIE :

1- Données :

Les données économiques utilisées dans cette étude sont tirées de la base de données de la Banque Mondiale. Il s'agit des variables : Produit Intérieur Brut par Habitant (PIBH), la Formation Brute du Capital Fixe (FBCF), l'Investissement Direct Etranger (IDE) et le taux d'ouverture

(TXOUV). Quant à l'indice de la perception de la corruption (COR), noté de 0 jusqu'à 10, est tiré de base de donnée Indice International Country Risk Guide (ICRG).

1.1- Analyse descriptive

Les caractéristiques descriptives des variables utilisées sont résumées dans le tableau 1. Il en ressort que :

- La variable IDE a atteint la valeur la plus faible au regard de l'écart-type (-537792921) en 2015 suite au désinvestissement massif du groupe égyptien ORASCOM ;
- Toutes les variables étudiées sont normalement distribuées car la probabilité Jarque-Bera est supérieure à 5% et dans ce cas une modélisation hétéroscédastique ne serait pas privilégiée

Tableau 1 : Caractéristiques descriptives des variables utilisées

	PIBH	FBCF	IDE	TXOUV	COR
Mean	3978,59	37869586892,78	826472559	35,01	2,48
Median	3924,20	20028640001,59	606600000	34,93	2
Maximum	4834,23	97400067014,98	2746930734	41,36	4
Minimum	3181,55	10814472322,24	-537792921	27,99	1,5
Std. Dev.	542,08	29705346487,92	913305687,18	2,56	0,92
Skewness	0,17	0,76	0,61	-0,02	0,63
Kurtosis	1,60	1,89	2,21	4,58	1,89
Jarque-Bera	3,01	5,23	3,08	3,65	4,10

Probability	0,22	0,07	0,21	0,16	0,12
Sum	139250,9 3	1325435541247,46	28926539565	1225,5 7	86,8
Sum Sq. Dev.	9990988, 88	3.000185873889898e +22	2,836032745999159e +19	224,19	29,1 3
Observations	35	35	35	35	35

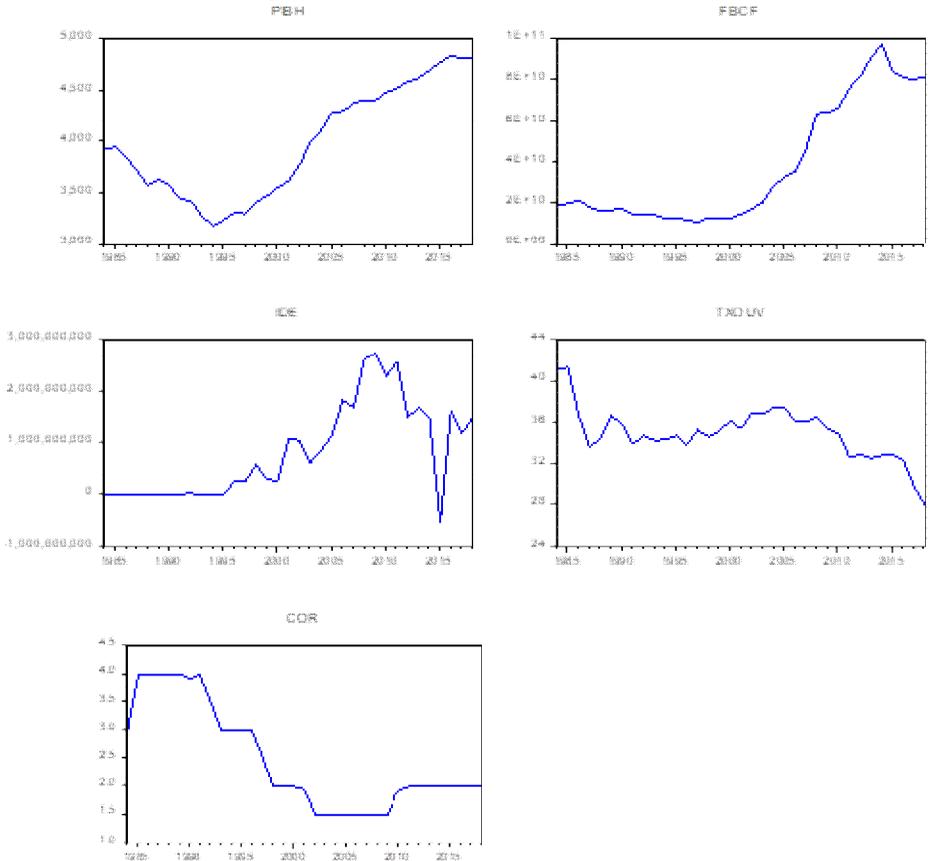
Source: calcul des auteurs sur Eviews 10

1.2- Stationnarité des variables :

La représentation graphique des différentes variables en niveau (figure 1) permet de reconnaître le caractère non stationnaire des séries étudiées. Nous avons vérifié cette première intuition par l'application des tests ADF

afin de déterminer l'ordre d'intégration et détecter, par la suite, une éventuelle cointégration.

Fig.1. Evolution des variables étudiées



Source : Etablie par les auteurs sur Eviews 10.

Les résultats du tableau 2 montrent que toutes les variables étudiées sont stationnaires en première différence, excepté la variable corruption. En effet, elle est stationnaire en deuxième différence. Ainsi, la cointégration doit être étudiée en utilisant l'approche ARDL car les séries de variables n'ont pas le même ordre d'intégration.

Tableau 2 : Les résultats des tests de racine unitaire

Variables	Statistique ADF en niveau	Lags	Statistique ADF en 1ere différence	Lags	Statistique ADF en 2eme différence	Lags
PIBH	0,76 P-value 0,87	01	-2,90 P-value 0,005	00		
FBCF	0,83 P-value 0,88	01	-3,84 P-value 0,0005	08		
IDE	-0,56 P-value 0,46	01	-9,13 P-value 0,00	00		
TXOUV	-0,73 P-value 0,07	00	-4,52 P-value 0,00	00		
COR	-0,89 P-value 0,32	00	-1,28 P-value 0,18	04	-5,68 P-value 0,00	03

Source : Calcul des auteurs sur Eviews 10.

1.3- Corrélation entre les variables étudiées

La matrice de corrélation présentée, dans le tableau 3, vise l'explication des relations existantes entre les variables étudiées et à repérer éventuellement si elles ont subi des influences communes. En effet, les degrés d'association respectifs 0,92 et 0,67 renseignent d'une forte corrélation positive entre la variable expliquée le produit intérieur brut par tête et les variables explicatives la formation brute du capital fixe et l'investissement direct étranger. Cependant, l'analyse montre une corrélation négative entre la variable expliquée le produit intérieur brut par tête et les variables explicatives la corruption et le taux d'ouverture respectivement avec les degrés d'association $-0,54$ et $-0,35$. Concernant la relation de la corruption avec les autres variables, elle est négative ($-0,48$) avec la formation brute du capital fixe et elle est aussi négative ($-0,69$) avec l'investissement direct étranger. Par ailleurs, la relation entre la corruption et le taux d'ouverture est positive mais faible.

Tableau 3 : Matrice de corrélation simple entre les variables étudiées

	PIBH	FBCF	IDE	TXOUV	COR
PIBH	1	0.924266	0.670697	-0.355168	-0.542814
FBCF	0.924266	1	0.657859	-0.559778	-0.480349
IDE	0.670697	0.657859	1	-0.231027	-0.692399
TXOUV	-0.355168	-0.559778	-0.231027	1	0.154097
COR	-0.542814	-0.480349	-0.692399	0.154097	1

Source : Calcul des auteurs sur Eviews 10.

2- Estimation économétrique :

L'approche ARDL pour qu'elle soit appliquée correctement, selon la forme fonctionnelle du modèle $PIBH = f(FBCF, COR, IDE, TXOUV)$, nécessite la détermination du retard optimal au préalable. Les résultats de cette démarche, suivant le critère d'information Akaike, sont (1, 0, 3, 0, 4). Ainsi, le test de Bounds, F-statistique = 10,68 calculée sous l'hypothèse nulle d'absence d'une relation de cointégration est supérieure la valeur maximale (3,01) de l'intervalle associé au seuil de significativité de 10%. De ce fait, la relation de cointégration est confirmée.

En effet, un modèle ARDL régresse la variable endogène PIBH de ses propres retards et des retards d'une ou plusieurs variables exogènes (FBCF, COR, IDE, TXOUV).

2.1- Estimation de la relation de long terme

Les résultats d'estimation sont présentés dans le tableau 4.

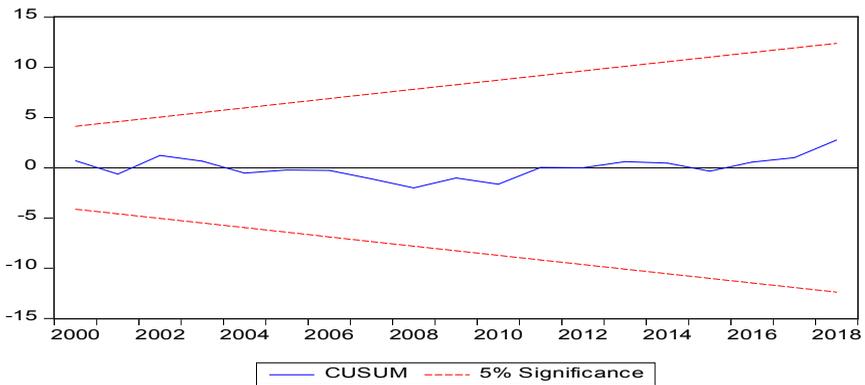
Tableau 4 : Estimation de la relation de long terme (1984-2018)

Levels Equation				
Case 1: No Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TXOUV	144.8424	17.67734	8.193677	0.0000
COR	-552.6850	180.2138	-3.066828	0.0063
IDE	-2.03E-07	1.45E-07	-1.401443	0.1772
FBCF	2.06E-08	2.00E-09	10.29593	0.0000
EC = PIBH - (144.8424*TXOUV -552.6850*COR -0.0000*IDE + 0.0000*FBCF)				

Source : Calcul des auteurs sur Eviews 10.

L'estimation du tableau 4 soumise au test de stabilité structurelle dans le temps. Ce test retient l'hypothèse nulle selon laquelle le modèle estimé est structurellement stable et il se base sur la somme cumulée des résidus récurrents. La courbe représentant graphiquement ce test (figure 2) se situe à l'intérieur de l'intervalle de significativité et confirme ainsi la validité pour permettre son utilisation à des fins de projection.

Fig.2. Test de CUSUM



Source : Etablie par les auteurs sur Eviews 10.

Le test d'autocorrélation des erreurs (tableau 5) conclut à une absence d'autocorrélation dans les résidus du modèle, ce qui est primordiale pour la validité de l'estimation.

Tableau 5 : Test d'autocorrélation des erreurs

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:			
F-statistic	1.522912	Prob. F(4,15)	0.2457
Obs*R-squared	8.953358	Prob. Chi-Square (4)	0.0623

Source : Calcul des auteurs sur Eviews 10.

Pour mieux diagnostiquer le modèle ARDL estimé, en plus de l'absence d'autocorrélation des erreurs, il convient de vérifier la normalité et l'hétéroscédasticité des erreurs, ainsi que la stabilité des coefficients du modèle. Selon les résultats du tableau 6 le modèle estimé est statistiquement significatif.

Tableau 6 : Résultats des tests diagnostiques du modèle ARDL estimé

Hypothèse du test	Tests	Valeurs (probabilité)
Hétéroscédasticité	Arch-test	1.28 (prob. 0.89)
Normalité	Jarque-Bera	0.99 (prob. 0.60)
Spécification	Ramsey (Fisher)	1.485 (prob. 0.34)

Source : Calcul des auteurs sur Eviews 10.

En effet, au regard de ces tests, il y a absence d'autocorrélation des erreurs, il n'y a pas d'hétéroscédasticité, il y a normalité des erreurs et le modèle estimé est bien spécifié. L'hypothèse nulle est acceptée pour tous ces tests. Ainsi, les résultats de ces différents tests attestent de la validité statistique du modèle ARDL (1, 0, 3, 0,4) estimé. Il est globalement bon et la variabilité totale du PIBH en Algérie, de 1988 à 2018, est expliquée à 77% par la combinaison linéaire des variables choisies.

Selon le tableau 4, les coefficients (ou élasticités) de long terme sont statistiquement significatifs sauf pour la variable IDE :

- L'effet de la corruption sur la croissance économique en Algérie reste négatif à long terme et sur toute la période de l'étude (1984 à 2018).
- Concernant les autres variables de contrôle, la formation brute du capital fixe et le taux d'ouverture les effets sont positifs et les deux variables sont considérées comme des facteurs de la croissance économique. L'investissement direct étranger a un effet négatif mais non significatif.

2.2- Causalité entre les variables

La corrélation des variables étudiées effectuée lors de l'analyse descriptive des données ne peut pas se substituer à l'analyse de causalité. Le test de causalité de Toda-Yamamoto (1995) est plus efficace étant donné les variables étudiées sont intégrées à des ordres différents. Selon ce test lorsque la probabilité de Khi-deux est supérieure à 5%, il y a absence de causalité entre les variables.

Tableau 7 : Résumés des tests de causalité de Toda-Yamamoto

Variables dépendantes	Variables indépendantes ou causales				
	PIBH	FBCF	IDE	TXOUV	COR
PIBH		1,08* (0,58)	0,37* (0,82)	3,83* (0,14)	6,67*** (0,03)
FBCF	7,92*** (0,01)		6,93*** (0,03)	5,66** (0,058)	1,82* (0,40)
IDE	4,35* (0,11)	3,06* (0,21)		1,17* (0,55)	4,84** (0,08)
TXOUV	0,82* (0,66)	1,31* (0,51)	1,36* (0,505)		4,72** (0,09)
COR	0,78* (0,67)	0,06* (0,96)	0,49* (0,78)	0,09* (0,95)	

Notes de lecteur : Les valeurs entre parenthèses correspondent aux probabilités (p-value)

*** : significatif à 5%, ** : significatif à 10 %, * : non significatif.

Source : Calcul des auteurs sur Eviews 10.

Les résultats des tests, résumés dans le tableau 7, permettent de conclure à des causalités unidirectionnelles : la corruption exerce ses effets sur le produit intérieur brut par tête et la formation brute du capital fixe est causée par le produit intérieur brut par tête et l'investissement direct étranger.

2.3- Estimation du modèle à correction d'erreur

Tableau 8 : Estimation du modèle à correction d'erreur

ECM Regression Case 1: No Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(COR)	54.35909	46.01067	1.181445	0.2520
D(COR(-1))	102.9516	50.53795	2.037115	0.0558
D(COR(-2))	147.2463	51.24238	2.873526	0.0097
D(FBCF)	4.31E-09	1.82E-09	2.367230	0.0287
D(FBCF(-1))	-7.29E-09	2.18E-09	-3.347376	0.0034
D(FBCF(-2))	-3.87E-09	2.11E-09	-1.833220	0.0825
D(FBCF(-3))	-3.81E-09	2.02E-09	-1.885282	0.0748
CointEq(-1)*	-0.227042	0.028227	-8.043411	0.0000

R-squared	0.771190	Mean dependent var	35.53622
Adjusted R-squared	0.701552	S.D. dependent var	87.01375
S.E. of regression	47.53595	Akaike info criterion	10.77849
Sum squared resid	51972.34	Schwarz criterion	11.14855
Log likelihood	-159.0665	Hannan-Quinn criter.	10.89912
Durbin-Watson stat	2.378265		

Source : Calcul des auteurs sur Eviews 10.

Le terme CointEq (-1) correspond au résidu retardé issu de l'équation d'équilibre de long terme. Son coefficient estimé est négatif et significatif, confirmant ainsi l'existence d'un mécanisme à correction d'erreur. Pour le modèle estimé, ce coefficient, qui exprime le degré avec lequel la variable PIBH sera rappelée vers la cible de long terme est estimé de -0.22, traduisant, ainsi, un ajustement à la cible de long terme relativement rapide. Ainsi, 22% du déséquilibre de l'année antérieure est corrigé c'est-à-dire il tend vers l'équilibre de long terme au cours de l'année suivante. Il signifie également, que lorsqu'une variable à l'instant t s'écarte de l'équilibre de long terme, la vitesse de rappel à l'équilibre vaut 0,22. En d'autres termes, lorsque l'équilibre de long terme est affecté, il faudrait presque 4 ans et demi ($1/0,22$) pour revenir à la situation d'équilibre.

Les coefficients sont statistiquement significatifs, le terme à correction d'erreurs est négatif et statistiquement significatif. La qualité d'ajustement est de 77%. Donc, le modèle dans sa globalité est acceptable et il peut être utilisé à des fins de projection. A court terme, contrairement aux résultats à long terme, la corruption exerce un effet positif (54.35) mais non significatif sur la croissance économique. Egalement, FBCF influence positivement la croissance économique à court terme. Néanmoins, son effet dans le temps s'est inversé c'est-à-dire il était négatif et significatif pendant les trois années précédentes.

Conclusion :

Les résultats des estimations des relations de long terme obtenus, dans le cadre de la spécification utilisée, conduisent à conclure qu'il y a un impact négatif de la corruption sur la croissance économique. Cet impact peut

s'expliquer par la réduction de la productivité des investissements publics et de ses infrastructures.

L'investissement (FBCF) à un impact positif sur le long terme. En effet, depuis les années 2000, avec la hausse des prix du pétrole, l'Etat a privilégié l'investissement dans les infrastructures à travers les plans de relance économique et de soutien à la croissance.

Le taux d'ouverture commerciale a un impact positif et significatif sur la croissance économique à long terme. Mais cet impact ne reflète pas réellement l'importance du commerce extérieur du pays, étant donné que l'économie algérienne est dépendante de ses exportations de ses ressources naturelles.

Les IDE ont un impact négatif à long terme. Ceci peut s'expliquer par le mauvais climat des affaires caractérisé par la corruption. Ainsi, la corruption nuit effectivement à la croissance économique en modifiant les décisions des agents économiques, elle décourage les investisseurs et défavorise la compétitivité.

Dans le cas de l'Algérie et selon les résultats empiriques la faiblesse du cadre institutionnel liée à la corruption est un facteur d'échec pour les réformes économiques. Effectivement, une telle affirmation de la première hypothèse est corroborée par le fait que la corruption exerce un impact négatif sur la croissance économique à court et à long terme, d'où l'affirmation de la deuxième hypothèse.

Enfin, l'amélioration du cadre institutionnel afin de permettre une croissance économique à long terme passe nécessairement par la mise en place d'une politique de lutte contre la corruption. Ainsi, nous suggérons le renforcement des mécanismes de lutte contre la corruption et l'amélioration du climat des affaires pour palier à l'effet négatif de la corruption sur la croissance économique confirmé par les résultats empiriques.

Bibliographie

Acemoglu, D. &. (1998). Droits de propriété, corruption et allocation des talents : une approche d'équilibre général. **La revue économique** **108** (450), 1381-1403.

Ahmad E, U. M. (2012). La corruption affecte-t-elle la croissance économique? **Journal latino-américain d'économie**, **49 (2)**, 277-305.

Aidt, T. D. (2008). Governance regimes, corruption and growth: Theory and evidence. **Journal of Comparative Economics**, **36(2)**, 195-220.

AIT BARA H, O. K. (2020). Institutions, ouverture et croissance économique : une analyse en composantes principales. *Revue nouvelle économie*, 307-326.

Amin, M. A. (2013). The relationship between corruption and economic growth in pakistan--looking beyond the incumbent. **Oeconomics of knowledge**, **5(3)**.

Chea, C. C. (2015). Empirical studies: Corruption and economic growth. **American Journal of Economics**, **5(2)**, 183-188.

Encyclopedia, B. C. (s.d.). Britannica Concise Encyclopedia. Consulté le 02 17, 2021, sur <https://www.britannica.com/topic/corruption-law>

Gupta, S. D.-T. (2002). La corruption affecte-t-elle l'inégalité des revenus et la pauvreté ? **Economie de la gouvernance** , **3 (1)**, 23-45.

Hamdène, Z. &. (2012). Corruption, croissance économique et pauvreté: cas des pays méditerranéens. **Éthique et économique** **9(2)**.

Hechmy, B. (2016). Cointegration entre corruption et croissance Economique a travers le canal de l'investissement: Evidence empirique moyennant l'approche"ARDL Bound Testing"dans Le Cas De La Tunisie. **European Scientific Journal**, **12(16)**.

International, T. (s.d.). Dictionnaire de la corruption . Consulté le 02 16, 2021, sur <https://transparency-france.org/actu/definition-corruption/#.YQASW70zbDe>

Jacquemet, N. (2006). Microéconomie de la corruption. **Revue française d'économie**, **20(4)**, 118-159.

Kuma, J. K. (2018). Modélisation ARDL, Test de cointégration aux bornes et Approche de Toda-Yamamoto: éléments de théorie et pratiques sur logiciels. **HAL archivess-ouvertes**.

Lambert-Mogiliansky, A. M. (2007). Analyse stratégique de la petite corruption : Entrepreneurs et bureaucrates. **Journal of Development Economics**, **83 (2)** , 351-367.

M, C. (2014). L'impact de la corruption sur la croissance et les inégalités. **Transparency International, Anti-Corruption Helpdesk**, **1**.

Mauro, P. (1995). Corruption and growth. **The Quarterly Journal of Economics**.

Médard, J. F. (2006). Les paradoxes de la corruption institutionnalisée. **Revue internationale de politique comparée**, **13(4)**, 697-710.

Mo, P. H. (2001). Corruption and economic growth. **Journal of comparative economics**, **29(1)**, 66-79.

N'GUESSAN, K. R. (2018). Intégration financière internationale et croissance économique des pays de la CEDEAO: le rôle de la gouvernance. **Journal of Academic Finance**, 81-104.

Rose-Ackerman, S. &. (2016). **Corruption and government: Causes, consequences, and reform**. Cambridge university press.